

# CCLE : LES VALEURS (15)

## Devenir disciple (5)

### INTRO CULTE



Deux athlétiques jeunes garçons de sept ans commencent à prendre des leçons de natation. L'un apprend à nager parce qu'il a vu les Jeux Olympiques à la TV et désire plus que tout au monde gagner la médaille d'or lorsqu'il sera grand. Il se voit déjà sur le podium, il décore sa chambre de posters des Jeux Olympiques et il écoute l'hymne national de son pays tous les jours. L'autre gamin, lui, a commencé les leçons de natation pour faire plaisir à son père qui a toujours été fan de natation. Lequel des deux, croyez-vous, aura le plus de chance de participer aux Jeux Olympiques? *Celui qui nage pour accomplir son rêve.* Deux jeunes hommes de vingt ans ont l'objectif d'économiser dix mille euros. L'un le fait parce qu'il veut acheter une vieille voiture de sport dont il rêve depuis qu'il a seize ans et de plus, cela lui permettra de gagner en indépendance. L'autre jeune économise parce qu'il pense qu'il devrait le faire. Lequel des deux arrivera à économiser la somme en premier en réduisant ses dépenses, en mangeant moins et en ne s'achetant plus de nouveaux vêtements? *Celui qui économise pour accomplir son rêve.* Dans le livre de la Genèse, une histoire nous transmet la même vérité :



Le texte nous dit que Jacob tomba amoureux de Rachel si profondément qu'il fut d'accord de travailler sept ans pour payer sa dote. Mais cela ne lui sembla pas long car il se consumait d'amour pour elle. Qui est capable de considérer sept ans de sa vie comme s'il ne s'agissait que de quelques jours? *Celui qui travaille pour accomplir son rêve*. Il n'y a pas de plus grande puissance dans ce monde que le désir qui nous anime lorsque nous nous disons : « *Il faut que je l'aie, il faut que j'y arrive* ». Lorsque Jésus parle de la vie avec Dieu, il le fait au travers d'histoires mettant en scène ce fameux désir, ce fameux « *il faut que je l'aie* ». Il a, par exemple, parlé d'un homme qui découvre un trésor dans un champ et qui, joyeusement, vend tout ce qu'il a parce qu'il faut qu'il ait ce trésor<sup>1</sup>. Ou encore, Jésus a parlé d'un marchand qui trouve une perle dont il a rêvé toute sa vie<sup>2</sup>. Parfois, en écoutant Jésus, des hommes ont vu ce fameux désir s'éveiller en eux. Ils ont vu Jésus vivre sa vie. Ils ont été attirés à lui, par la paix qu'il dégageait, par son courage, par sa sagesse. Et tôt ou tard, cette pensée leur est venue : « *je dois avoir ce qu'il a* ». Peut-être avez-vous déjà cette passion. Si c'est le cas, bouchez-vous les oreilles ou allez faire un tour. Mais il me semble quand même que très souvent, trop souvent, on nous a dit que nous devrions désirer Dieu au-dessus de toute chose, sans nous dire comment faire! Et nous avons tous déjà bien compris, je suppose, que nous ne pouvons pas faire apparaître ce désir sur commande. Donc, si votre facteur de désir spirituel a tendance à chanceler, la suite vous concerne.

### ***Grandir spirituellement nécessite que notre vie avec Dieu passe de la catégorie « devoir » à la catégorie « vouloir ».***

Le plus basique système d'évaluation que nous possédions pour estimer les expériences et les événements que nous vivons, dans quelque domaine que ce soit, est ce que le psychologue Jonathan Haidt appelle le :



Il y a le thermomètre, le baromètre; eh bien, maintenant, il y a le « j'aime bien-o-mètre ». Comment ça marche? Commençons par le commencement. Votre « j'aime bien-o-mètre » s'est mis en route le jour de votre naissance. Les récepteurs de goût, par exemple, sont, nous le savons, très développés chez les bébés.



Ce qui signifie pratiquement que pour eux, le « j'aime bien-o-mètre », impliquera ce qu'ils mettront dans leur bouche. Ce qui pourrait se résumer en langage de bébé comme suit : « *J'aime bien, il me le faut* » ou « *j'aime pas, je le retire de ma bouche* ». Alors que votre croissance continue, votre « j'aime bien-o-mètre » enregistre tout, sans que vous ayez à y penser. Chaque son que vous entendez, chaque conversation à laquelle vous prenez part, la moindre bouchée que vous mangez, sont enregistrées positivement ou négativement sur l'échelle de votre « j'aime bien-o-mètre ».

Et parce que c'est comme ça que cela fonctionne pour tout, les personnes sont également enregistrées quelque part sur votre « j'aime bien-o-mètre ». Il ne faudra qu'une brève conversation pour vous

<sup>1</sup> Matthieu 13 : 44

<sup>2</sup> Matthieu 13 : 45-46

sentir attirés par certaines personnes. Quelque chose en vous, vous dit : « *j'aime bien cette personne. Cette conversation me plaît* ». Par contre, d'autres personnes seront enregistrées négativement sur votre échelle et au moment où vous faites cette constatation, d'autres personnes font la même chose avec vous et vous évaluent sur l'échelle de votre « *j'aime bien-o-mètre* ». Bien sûr, il est très rare que nous nous disions en écoutant une personne : « *Tu étais déjà au niveau moins sept de mon « j'aime bien-o-mètre », mais si tu continues à me barber, tu vas plonger encore davantage dans mon évaluation de ta personne* ». Par contre, ce dont nous devons prendre conscience, c'est que cela ne s'arrête jamais et que cela concerne tout et tout le monde en permanence. C'est pourquoi, il est une pensée, une question, à laquelle vous allez tôt ou tard devoir faire face le plus honnêtement possible :

*Est-ce que vous « aimez bien » Dieu?*

Où se situe-t-il sur votre « *j'aime bien-o-mètre* »? Cela peut vous sembler étrange comme question, je sais. Et en disant cela je ne vous demande pas si : « *Vous êtes désinvolte vis-à-vis de Dieu?* » Mais bien : « *Est-ce que vous aimez bien Dieu?* ». Parce que, il va falloir être lucide : *Si je n'apprécie pas être avec Dieu, je ne passerai tout simplement pas beaucoup de temps avec Lui, parce qu'on ne fréquente par choix que les gens que l'on aime bien*. Il est important d'être honnête à ce propos parce que si vous n'aimez pas Dieu, si vous ne pouvez pas honnêtement dire : « *je l'aime bien* », il est totalement inutile d'essayer de le tromper en « *faisant semblant* ». Et depuis que l'église existe, nous les chrétiens, avons inventé un nombre incalculable d'astuces pour ne pas devoir faire face à cette terrible question : « *Est-ce que j'aime bien Dieu?* ». Certains ont fui la question en chantant des cantiques par exemple, écrits par d'autres, et dans lesquels ceux-ci expriment qu'ils aiment Dieu. D'autres en ne ratant aucune rencontre d'église, ou en aidant leur prochain (*mais souvent comme ils en ont envie et quand ils en ont envie*). Parfois même, on évite cette question en mettant en avant nos problèmes personnels : « *J'ai trop de soucis pour pouvoir aimer Dieu* ». Maintenant soyons clair : l'objectif n'est pas ici de vous faire vous sentir coupable de ce que vous devriez désirer Dieu davantage. *Pour la simple et bonne raison que ...*



« *Devoir* » est une sorte de moteur auxiliaire. Il est nécessaire d'en avoir un parce que, parfois, je vais devoir faire les choses parce que je dois les faire. Mais si je cours un marathon, et que j'en suis au kilomètre 23 et qu'il m'en reste donc encore 19 à faire, cela ne va pas m'aider beaucoup de me dire que je « *devrais* » finir la course. Ce qui me permettra de terminer la course c'est de me dire « *je veux terminer* ». *Sur la fin, c'est « vouloir » qui finira par épuiser, petit à petit, « devoir »*. Il en va de même dans la vie du disciple. Celle-ci ne consiste pas à vivre ma vie en faisant ce que je devrais faire plutôt que de faire ce que je veux faire. Vous imaginez, ce serait une vie de fonctionnaire! Essayez de faire rimer « *vie abondante* » avec « *fonctionnaire* ».



*Devenir disciple, c'est donc apprendre à vouloir faire ce que je devrais faire.*

Ce que Jésus veut nous faire comprendre au travers des paraboles parlant du Royaume de Dieu et du désir qu'il suscite, comme dans celles du trésor enfoui ou de la perle de grand prix<sup>3</sup>, c'est que lorsque les gens en viennent à comprendre à quel point Dieu est bon, ils en arrivent à le vouloir Lui. Ils ne l'aiment pas seulement, ils le désirent. On peut présenter les choses de la manière suivante : lorsqu'on nous dit que nous devrions faire telle ou telle chose, nous pouvons comprendre ce « devrions » de deux façons, soit c'est un « devrions » d'obligation, soit c'en est un d'opportunité. Le premier, le « devrait » d'obligation, est lié au devoir : « *tu devrais payer tes impôts. Tu devrais garder ton chien en laisse* ». Le second, celui d'opportunité, est lié à la vie : « *Tu devrais faire une pause. Tu devrais voir le monde. Tu devrais goûter de ce gâteau* ».

***La plupart du temps, les « tu devrais » du message de Jésus sont des « tu devrais » d'opportunité.***

Lorsque nous prenons conscience de cela, nous nous sentons coupables parce que notre désir de Dieu n'est pas plus profond. Mais nous ne pouvons pas nous forcer à désirer Dieu davantage en nous disant que nous devrions le désirer plus. Dieu est patient et plein de grâce, il désire tant que nous le désirions, qu'il accepte que nous soyons honnêtes avec Lui. C'est la raison pour laquelle nous sommes invités à :



**Goutez et voyez comme est bon le Seigneur**

**Ps 34 : 9**

<sup>3</sup> Matthieu 13 : 44; 46

« *Goûter* » est un verbe qui touche à l'expérimentation. C'est comme si un chef trois étoiles vous invitait à sa table. Vous n'avez pas à vous engager à tout manger, prenez une bouchée et goûtez! Si vous n'aimez pas, vous pourrez laisser le reste. Mais croyez-moi, le chef, lui, est convaincu que s'il parvient à vous faire goûter ne fût-ce qu'une petite bouchée, vous désirerez finir le plat! Aurions-nous oublié le goût de Dieu? N'avons-nous jamais goûté à sa bonté? Ou, là encore, ne savons-nous pas comment faire? Ne nous l'a-t-on jamais expliqué? Ce que nous avons tous compris par contre, ce que la vie nous a appris, c'est que si nous ne goûtons pas, nous allons être très malheureux. C'est valable au niveau culinaire et c'est valable au niveau spirituel. Alors, si vous faites partie de ceux qui aiment tout en termes de cuisine et sont énervés par ceux qui n'aiment rien ou ne veulent rien goûter, transposez-vous sur le plan spirituel et demandez-vous si sur ce plan-là, vous ne faites pas partie des « pénibles » qui n'aiment rien et qui ne veulent rien goûter! Alors, quel est le chemin à prendre pour « *goûter combien le Seigneur est bon?* ». Il faut utiliser nos désirs authentiques. « *Dieu vous a créés avec des désirs et il désire que vous le désiriez par-dessus toute autre chose; mais pas uniquement que vous vous contentiez de le désirer Lui* ». Pourquoi Dieu nous aurait-il créés avec tant de désirs naturels en nous, si c'était pour exiger de nous que nous ne désirerions que Lui?

***Une partie de de la dimension « d'essayer doucement »  
dont nous avons parlé il y a quelques semaines,  
consiste justement à nous permettre d'avoir des désirs envers ce qui nous  
entoure, et d'utiliser ces désirs pour nous amener plus près de Dieu.***

Il y a une marque de fabrique apposée à vos désirs : certaines activités, certaines sensations, certaines personnes et certaines pensées qui éveillent en vous une réponse du type : « il faut que je l'aie ». Ces désirs sont un don de Dieu pour vous. Ils font partie de ce que Dieu veut que vous deveniez.



L'écrivain Lewis Smedes l'exprime comme suit : « *Dieu est si grand qu'il n'a pas besoin d'être notre **seule** joie. Il existe une joie terrestre, une joie extérieure comme une joie intérieure; la joie de danser comme celle de s'agenouiller, la joie de jouer comme la joie de prier* ». Lorsque quelqu'un profite pleinement de ce que Dieu a créé, son cœur de Père est réjoui. Pourtant, de nombreuses personnes se disent : « *Si je veux être spirituel, je dois éviter le péché; et le meilleur moyen de l'éviter, c'est de supprimer le désir. Si je n'ai plus de désir sexuel, de désir pour l'argent, la nourriture ou le succès, je serai vraiment spirituel parce que je ne pécherai plus* ». Mais, mes amis, dans ce cas, vous ne seriez plus humain non plus. Une dalle de béton n'a pas à se soucier des mauvaises herbes, c'est

vrai, mais ce qui est encore plus vrai, c'est que la dalle de béton ne deviendra jamais un jardin non plus. Lorsqu'il n'est pas corrompu par le péché, le désir est quelque chose de fabuleux; fabuleux, parce qu'il fait partie du plan de Dieu. Dieu est un Dieu créateur de désirs et de satisfaction. Il a créé les oiseaux avec l'impulsion de voler. Aucun parent oiseau ne jette ses petits en bas du nid pour les obliger à voler, un jour, ils prennent leur envol, c'est tout, c'est inscrit en eux. Et il en est ainsi parce que Dieu les a créés ainsi. Les dauphins nagent parce que Dieu les a créés avec cet instinct. Dieu ne place jamais de mauvais désirs dans ses créatures. Quittons les animaux et revenons à l'homme. Comment Adam a-t-il su qu'il était supposé devenir « *une seule chair* » avec Eve?<sup>4</sup> Pensez-vous que Dieu lui ait laissé une liste de choses à faire? Du style : « *Ok Adam, donne un nom aux animaux, descends les poubelles... Et, ah oui, pendant que j'y suis, n'oublie pas de devenir une seule chair avec Eve!* ». Vous pensez vraiment que c'est comme ça que ça s'est passé ?!!! Personnellement, je crois qu'Adam a regardé Eve et qu'il a découvert que le désir faisait partie de lui. Nous sommes ici avant la chute. Autrement dit, d'où lui venait ce désir? Ce désir lui venait de Dieu. Si vous avez encore un doute, pensez à toutes les personnes souffrant de dépression et dont le symptôme le plus flagrant est justement l'absence de désir, d'envie. Vivre sans désir, c'est vivre sans but et cela s'appelle la mort! Rassurez-vous, je sais que mes désirs sont distorsionnés par le péché et ont besoin d'être lavés, purifiés et réadaptés. C'est d'ailleurs à cela que Jésus fait référence quand il dit : « *Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive!* »<sup>5</sup> Nous devons dire non à tout désir qui nous tiendrait éloigné de la vie de l'Esprit. Ce qui signifie en clair que : *Nous devons toujours être prêts à sacrifier un*

<sup>4</sup> Genèse 2 : 24

<sup>5</sup> Marc 8 : 34

*désir moindre afin de vivre une vie plus profonde; mais à l'opposé, rien ne rend un être humain plus vulnérable à la tentation que de vivre une vie ennuyeuse et sans joie.* Nous devons prendre conscience que chaque fois que nous éprouvons un désir authentique, nous entrons dans le plan de Dieu et nous faisons l'expérience de combien Dieu est bon. Nous apprenons comment Dieu nous a « câblés » et ce qu'il veut que nous fassions. Et le résultat est que nous nous surprenons à aimer ce grand Dieu toujours davantage. C'est de cette façon que nous « goûtons et voyons combien le Seigneur est bon », et notre désir peut alors devenir partie prenante de la vie de l'Esprit. Passons à la pratique. Les désirs se présentent à nous, en règle générale, sous quatre formes différentes. J'aimerais que chemin faisant, vous vous évaluiez dans ces quatre domaines. Soyez honnêtes parce que, en surface, les types de désirs que je vais évoquer pourront ne pas sembler très spirituels. Peut-être même que vous n'aurez jamais songé à eux comme ayant quoi que ce soit à voir avec Dieu. Pourtant, si vous leur laissez une chance, ils deviendront partie prenante de votre vie selon l'Esprit. En fait, chacun d'entre eux a été conçu par Dieu pour devenir un fondement de votre vie.

---

### *Les désirs matériels*

---

Nous avons tous des désirs matériels, non? Des désirs attachés à l'argent, aux vêtements, aux voitures, aux maisons. Si vous me dites que cela n'a rien de spirituel, alors que notre vie doit l'être, dites-moi pourquoi vous avez tous, pour la plupart, acheté une maison, un appartement? Parce que vous n'êtes pas spirituels? Mais alors, vous devez vous dépêcher de vendre! Même si nous parvenions à nous débarrasser de tout péché, nous aurions encore des désirs envers les choses matérielles, tout simplement parce que c'est Dieu qui les a créées. Tout, absolument tout, dans l'absolu, fait partie de la création de Dieu, et pour cette raison : « *Tout cela est très bon* »<sup>6</sup>. Et donc, désirable. Aimez-vous l'argent? C'est un peu provocateur comme question. Dans le chapitre seize du livre des Actes, on nous parle de Lydie, qui était une femme d'affaires qui travaillait dans le textile. Elle fut la 1<sup>ère</sup> convertie d'Europe (Philippe est en Grèce). Elle avait, de toute évidence du flair dans les affaires et un goût suffisant de ce qui plaisait à l'époque en matière d'étoffes. Imaginez un seul instant la volonté et la détermination, le désir qui ont dû animer cette femme pour qu'elle réussisse dans les affaires en pleine Antiquité! Elle était, en tout cas, assez bonne dans ce qu'elle faisait pour posséder sa propre maison, et celle-ci était assez grande pour devenir partie intégrante de son ministère. En effet, la maison de Lydie est devenue le premier lieu de rassemblement de la toute première église d'Europe! Parmi toutes les églises construites au cours des siècles – notre Dame de Paris, l'abbaye de Westminster et la chapelle Sixtine, la toute première en Europe fut la maison de cette femme d'affaires appelée Lydie! Peut-être avez-vous du flair pour l'argent. Vous y prenez du plaisir. Vous n'osez pas le dire à qui que ce soit dans l'église, mais c'est le cas! Vous aimez être entouré de beauté, de couleurs. En soit, ce n'est pas un problème. Dieu a créé la beauté. Dieu aime la beauté. Maintenant, si ces désirs vous empêchent d'être généreux, vous poussent à vous endetter ou créent en vous un sentiment chronique d'insatisfaction, il est peut-être temps de dire non! Mais si c'est une bonne chose de mettre de la beauté dans votre environnement et que cela parle à votre âme, embrassez pleinement cette joie qui vous vient de Dieu et remerciez-le pour sa bonté! C'est un des moments où vous êtes invités à faire l'expérience de la Présence de l'Esprit.

---

### *Les désirs d'accomplissement*

---

Je ne pense pas qu'il y ait eu beaucoup de personnes dans l'histoire qui aient été plus motivées par l'accomplissement que l'apôtre Paul. Il était en mouvement perpétuellement, enseignant, construisant, motivant. Il a décrit sa vie en utilisant des métaphores telles que : « *J'ai combattu le bon combat. J'ai fini la course* »<sup>7</sup>. Dieu n'a pas retiré à Paul son désir d'accomplir de grandes choses; au contraire, il l'a exploité afin

---

<sup>6</sup> Genèse 1 : 31

<sup>7</sup> 2 Timothée 4 : 7

que Paul puisse servir les autres. Nous avons tous des désirs d'accomplissement parce que Dieu nous a créés pour assumer la domination sur ce monde. C'est pour cela que l'Ecclésiaste nous dit : « *Tout ce que tu trouves à faire, fais-le avec la force que tu as, car il n'y a ni activité, ni réflexion, ni connaissance, ni sagesse dans le séjour des morts, là où tu vas* »<sup>8</sup>. On peut être conduit par une forte envie de réussir sa carrière professionnelle ou être puissamment motivé par l'opportunité d'apprendre. Ou peut-être aimez-vous simplement bien faire les choses. Bien entendu, ici encore, si vos désirs vous conduisent à devenir un accro du travail, à rechercher les louanges et la flatterie, à négliger votre vie de prière ou à utiliser les autres, alors votre désir a besoin d'être redirigé. Mais si, honnêtement devant Dieu, vous pouvez dire que ce n'est pas le cas, si vous grandissez et qu'il existe en vous un feu qui vous pousse à accomplir des choses, allez-y, foncez! Soyez dans la joie de Dieu en exerçant votre désir. Utilisez vos dons pour le bien des autres. Et lorsque vous le faites, lorsque vous partagez vos idées, participez à un projet en équipe, vous engagez dans l'organisation de quelque chose, vous saurez que ce n'est pas seulement vous qui agissez. Lorsque vous avez des contacts avec vos clients, vos collègues, vos patients, faites votre travail en les bénissant, en priant pour eux. Remerciez Dieu à chaque instant de votre journée de ce que vous pouvez faire ce que vous faites, parce que, en le faisant, vous exercez l'ordre de gestion que Dieu a donné à l'homme et vous vous ouvrez à l'action de l'Esprit.

---

### Les désirs relationnels

---

Il y a une très belle histoire dans l'Ancien Testament qui nous parle de l'amitié entre David et Jonathan. Alors que Jonathan était l'héritier du trône d'Israël, il a volontairement abandonné celui-ci parce qu'il savait que David était le choix de Dieu. Jonathan voulait être ami plus qu'il voulait être roi! C'est assez inhabituel dans les cercles de pouvoir. Il est de nombreux rois dont on a oublié le nom, mais celui de Jonathan est resté accolé à celui de son ami David depuis des milliers d'années et personne ne l'a oublié. Nous avons tous des désirs relationnels mais nous n'y mettons pas assez d'investissement. Nous sommes soi-disant trop occupés. Cela prouve une chose : c'est que les relations profondes ne tombent pas du ciel. Il faut investir. Jonathan a dû faire tomber un grand nombre de barrières pour devenir l'ami de David. Et il y a de fortes chances que si vous désirez devenir vraiment ami avec quelqu'un, vous deviez faire de même. Posez-vous la question : avez-vous un ami? Un véritable ami qui sait tout de vous et à qui vous dites tout? Je ne parle pas de connaissances, de copains, je parle d'ami. Et si vous n'en avez pas, demandez-vous pour quelle raison. L'amitié, c'est de l'amour. Autrement dit, si je ne connais pas le vrai vous, si vous ne me le montrez pas, je ne serai jamais votre ami. Aucun d'entre nous, après avoir acheté une maison, ne se contenterait de rester sur le trottoir et d'admirer la façade. Si on achète une maison, c'est pour y entrer et y vivre. Dans les relations, c'est pareil. Sans cette qualité relationnelle, non seulement la vie est un leurre, mais également l'église. Si nous ne voulons pas de relations véritables et profondes, que faisons-nous dans une église? Qu'y cherchons-nous? Nous le savons, le mot église vient du grec *ἐκκλησία* qui signifie **appelé hors de**. Les premiers appelés furent les douze. C'est tout de même interpellant de remarquer que la méthode employée par Jésus pour faire de ces hommes ses disciples ait été la communauté de vie. Des hommes qui partagent tout : les repas, les problèmes, les joies, les questionnements, en un mot, le quotidien. Ce n'est pas pour rien que Jésus les appelle ses amis parce que c'est ce qu'ils étaient devenus. En fait, à qui confieriez-vous ce que vous avez de plus cher? A qui d'autre que ses amis intimes, Jésus aurait-il pu confier la proclamation de l'Evangile? Le plus triste reste que le seul qui se soit perdu l'ait été parce qu'il n'a pas voulu s'ouvrir et dévoiler son être profond : Judas. Que se serait-il passé s'il avait ouvert son cœur à Jésus? Cette capacité d'interagir pleinement avec les autres est un don de Dieu que nous mésestimons pour de très nombreuses raisons. Le désir relationnel est un des plus naturels et des plus ancrés en nous, et c'est celui que nous développons souvent le moins. Les fausses relations sont le poison qui tue l'église depuis des générations.

---

<sup>8</sup> Ecclésiaste 9 : 10

Parce que Dieu a aussi conçu notre corps, nous éprouvons de l'appétit pour des choses qui se mangent, qui se boivent, qui se touchent et qui se voient. C'est ce qu'on appelle les désirs physiques. L'AT est rempli de commandements au travers desquels Dieu dit à son peuple de festoyer, de manger, de célébrer, de chanter, de danser, de crier et de faire de la musique. Toutes des choses que nous faisons avec notre corps. Ces « appétits », ces désirs et ces amusements peuvent donc devenir des moyens de nous rappeler combien le Seigneur est bon. Nous apprenons alors à faire le lien entre le don, que nous aimons déjà, et celui qui donne, Dieu. Vous commencez avec ce que vous appréciez et cela vous amène à la source de tout don, Dieu. Vous goûtez et vous voyez combien le Seigneur est bon! Dieu se réjouit lorsque vous profitez de ce que vous voyez, de ce que vous entendez, de ce que votre bouche fait de nouvelles expériences gustatives. Le physique n'est pas séparé du spirituel, on les a trop souvent opposés. C'est le même Esprit qui a créé nos corps. Lorsque nous nous ouvrons à l'Esprit de Dieu au travers de nos désirs physiques, nous commençons à aimer Dieu de plus en plus, pas parce que nous le devrions ou que cela nous est commandé, mais parce que nous apprenons à le connaître, et nous ne pouvons plus nous empêcher de lui dire merci. Après tout, que pourrions-nous faire d'autre?

**« Goûtez et constatez que le Seigneur est bon ».**